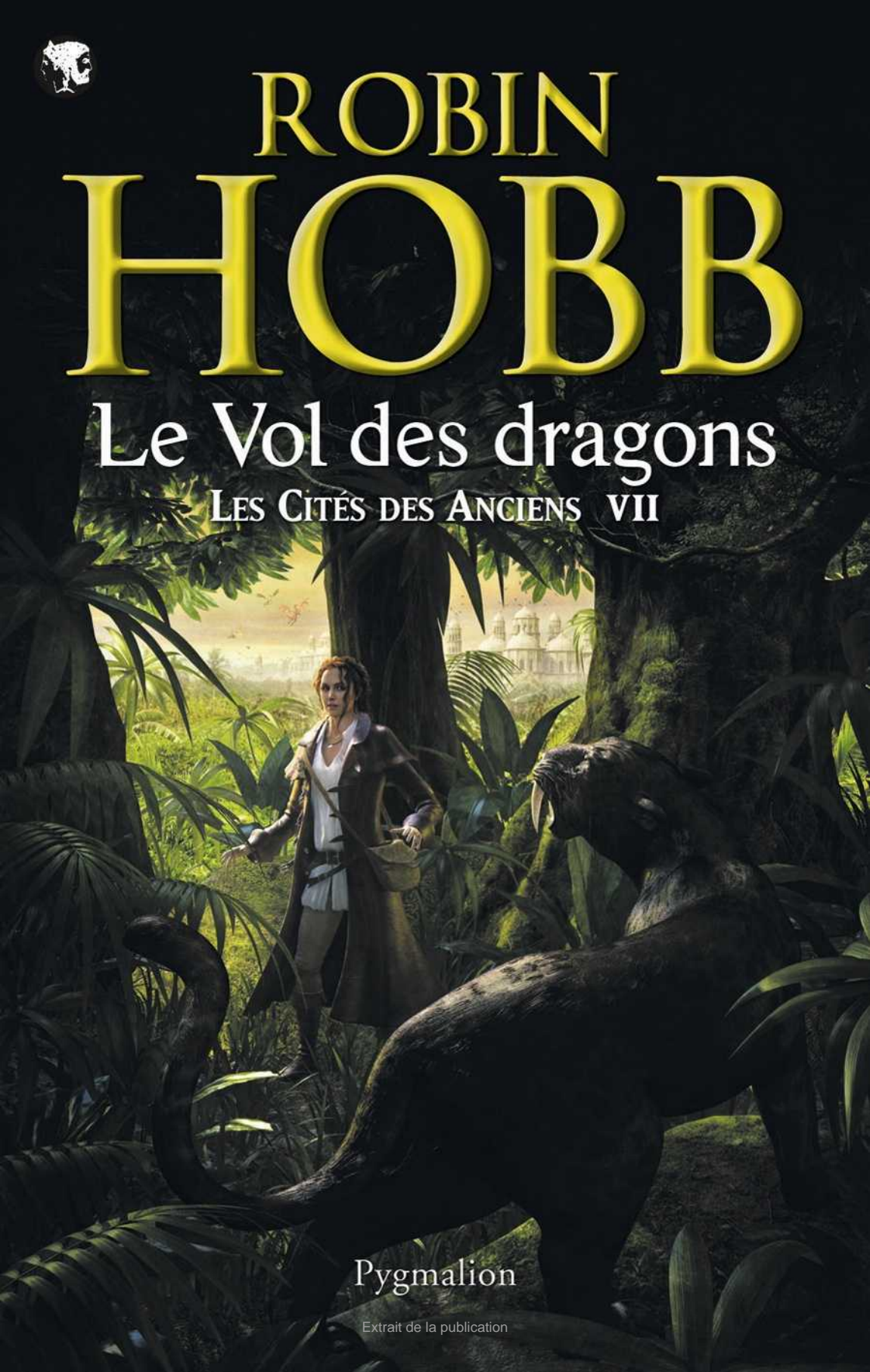




# ROBIN HOBB

## Le Vol des dragons

LES CITÉS DES ANCIENS VII



Pygmalion

Extrait de la publication

# Le Vol des dragons

LES CITÉS DES ANCIENS VII

**L**es dragons et leurs gardiens dévoués ont enfin trouvé la cité perdue de Kelsingra. Les créatures magiques ont appris à utiliser leurs ailes et rentrent dans leur héritage, tandis que les humains changent eux aussi. Leurs liens avec leurs dragons s'approfondissant, Thymara, Tatou, Kanaï et même Sédric, le plus improbable des gardiens, commencent à se transformer en magnifiques Anciens, dotés de traits exquis qui reflètent les dragons qu'ils servent.

Mais si les humains ont exploré les rues désertes et les immenses édifices de Kelsingra, ils n'ont pas découvert les légendaires puits d'argent dont les dragons ont besoin pour leur santé et leur existence. Des ennemis approchent, et les gardiens vont devoir s'immerger dans les souvenirs d'Anciens disparus depuis des éternités, au risque d'en devenir dépendants, pour y puiser les indices nécessaires à leur survie.

*Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane ainsi qu'un recueil de nouvelles, L'Héritage, chez Pygmalion.*

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré.

[www.pygmalionfantasy.com](http://www.pygmalionfantasy.com)

Pygmalion

Extrait de la publication

# LE VOL DES DRAGONS

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LES CITÉS DES ANCIENS

*Dragons et serpents* (t. 1)  
*Les Eaux acides* (t. 2)  
*La Fureur du fleuve* (t. 3)  
*La Décruie* (t. 4)  
*Les Gardiens des souvenirs* (t.5)  
*Les Pillards* (t. 6)

---

LE SOLDAT CHAMANE

*La Déchirure* (t. 1)  
*Le Cavalier rêveur* (t. 2)  
*Le Fils rejeté* (t. 3)  
*La Magie de la peur* (t. 4)  
*Le Choix du soldat* (t. 5)  
*Le Renégat* (t. 6)  
*Danse de terreur* (t. 7)  
*Racines* (t. 8)

---

L'ASSASSIN ROYAL

*L'apprenti assassin* (t. 1)  
*L'assassin du roi* (t. 2)  
*La nef du crépuscule* (t. 3)  
*Le poison de la vengeance* (t. 4)  
*La voie magique* (t. 5)  
*La reine solitaire* (t. 6)  
*Le prophète blanc* (t. 7)  
*La secte maudite* (t. 8)  
*Les secrets de Castelcerf* (t. 9)  
*Serments et deuils* (t. 10)  
*Le dragon des glaces* (t. 11)  
*L'homme noir* (t. 12)  
*Adieux et retrouvailles* (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :  
LA CITADELLE DES OMBRES \*, \*\*, \*\*\* et \*\*\*\*.

---

LES AVENTURIERS DE LA MER

*Le vaisseau magique* (t. 1)  
*Le navire aux esclaves* (t. 2)  
*La conquête de la liberté* (t. 3)  
*Brumes et tempêtes* (t. 4)  
*Prisons d'eau et de bois* (t. 5)  
*L'éveil des eaux dormantes* (t. 6)  
*Les Seigneurs des trois règnes* (t. 7)  
*Ombres et Flammes* (t. 8)  
*Les Marches du trône* (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :  
L'ARCHE DES OMBRES \*, \*\* et \*\*\*

ROBIN HOBB

LE VOL  
DES DRAGONS

*Les Cités des Anciens*

\*\*\*\*\*

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Titre original :  
THE RAIN WILDS CHRONICLES  
BLOOD OF DRAGONS, volume 4  
*(première partie)*

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard-et-Levassor, 75647 Paris Cedex 13,  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2013, Robin Hobb

© 2013, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-1043-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Personnages

### GARDIENS ET DRAGONS

ALUM : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est ARBUC, mâle vert argenté.

ARGENT : A une blessure à la queue et pas de gardien.

BOXTEUR : Cousin de KASE ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange SKRIM.

CUIVRE : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

GRAFFE : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est KALO, le plus grand mâle, bleu-noir.

GRESOK : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

HARRIKINE : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. LECTER est son frère adoptif ; son dragon est RANCULOS, mâle rouge aux yeux argentés.

HOUARKENN : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon BALIPER, mâle rouge vif.

## LE VOL DES DRAGONS

JERD : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est VERAS, reine vert foncé à grenure dorée.

KANAÏ : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge GRINGALETTE.

KASE : Cousin de BOXTEUR ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange DORTEAN.

LECTER : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'HARRIKINE. Son dragon est SESTICAN, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

NORTEL : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande TINDER.

SYLVE : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est MERCOR, doré.

TATOU : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, DENTE.

THYMARA : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, SINTARA, aussi connue sous le nom de GUEULE-DE-CIEL.

TINTAGLIA : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.

## LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.



## PERSONNAGES

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle pres-  
tance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK, et ami  
d'enfance d'ALISE.

## L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami  
de LEFTRIN.

DAVVIE : Chasseur, apprenti de CARSON LUPSKIP ; environ  
quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine. Robuste, yeux gris, cheveux châains.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *MATAF*  
depuis plus de quinze ans.

*MATAF* : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef  
existante. Port d'attache : Trehaug.

## AUTRES PERSONNAGES

ALTHÉA VESTRIT : Second du *Parangon* de Terrilville.  
Tante de MALTA KHUPRUS.

## LE VOL DES DRAGONS

BEGASTI CORED : Marchand chalcédien ; chauve, riche ; partenaire commercial de HEST FINBOK.

BRASHEN TRELL : Capitaine du *PARANGON* de Terrilville.

CLEF : Mousse du *PARANGON*, ancien esclave.

DETOZI : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

DUC DE CHALCÈDE : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

EREK : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

EPHRON dit PHRON : fils de MALTA et REYN KHUPRUS.

MALTA KHUPRUS : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

*PARANGON* : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

SELDEN VESTRIT : Jeune Ancien ; frère de MALTA et neveu d'ALTHÉA.

SINAD ARICH : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

## Prologue

### Changements

**T**INTAGLIA SE RÉVEILLA GLACÉE, avec une impression de grand âge. Elle avait fait bonne chasse et mangé abondamment, mais elle avait mal dormi ; la plaie qui suppurait sous son aile la gênait pour trouver une position confortable. Si elle s'étendait, elle tirait sur la blessure brûlante et enflée, et, si elle se roulait en boule, la flèche enfouie dans sa chair la poignait. La douleur se propageait désormais dans son aile quand elle la déployait, comme si une plante épineuse envoyait des sarments dans ses muscles. Le temps s'était refroidi à mesure qu'elle se rapprochait du désert des Pluies. Il n'y avait pas de déserts, pas de sables chauds dans cette région du monde, alors que la chaleur semblait monter du cœur de la terre dans les déserts chalcédiens et les faisait ressembler aux contrées du Sud à cette époque de l'année. Mais elle avait abandonné sécheresse et douceur, et l'hiver conservait sa mainmise sur le printemps ; le froid raidissait les muscles sur le pourtour de sa plaie, et chaque matin était un supplice.

Glasfeu ne l'accompagnait pas. Elle pensait que le vieux dragon noir la suivrait, mais elle ne se rappelait plus pourquoi : les membres de leur espèce préfèrent la solitude, car, pour manger à leur faim, ils ont besoin de grands territoires de chasse. C'est seulement lorsqu'elle avait pris son vol sans réaction de sa part que l'humiliante réalité lui était apparue : c'était elle qui le suivait. Autant qu'elle se souvînt, il ne lui avait jamais demandé de rester ; d'un autre côté, il ne l'avait jamais chassée.

Il avait tout ce dont il avait besoin. Dans l'enthousiasme né de la découverte qu'ils n'étaient pas seuls, ils s'étaient accouplés ; quand elle parviendrait à maturité, Tintaglia se rendrait sur l'île de ponte pour y déposer les œufs que son compagnon avait fertilisés. Mais lui, une fois sa compagne fécondée, n'avait plus aucune raison de demeurer avec elle. Quand les œufs donneraient des serpents qui s'en iraient dans la mer pour relancer le cycle sans fin dragon-œuf-serpent-cocon-dragon, ils perpétueraient les souvenirs de la lignée de Glasfeu, et bientôt il rencontrerait d'autres dragons lorsqu'il déciderait de les rechercher. Perplexe, elle s'interrogeait : pourquoi était-elle restée aussi longtemps avec lui ; seule à sa sortie de sa gangue, avait-elle acquis auprès des humains des comportements contraires à ceux de ses congénères ?

Elle se déplia lentement, puis, avec un surcroît de précautions, déploya ses ailes sous le ciel couvert. Regrettant la chaleur du sable, elle s'étira en tâchant de ne pas se demander si le trajet jusqu'à Trehaug n'était pas au-dessus de ses forces. Avait-elle trop attendu dans l'espoir que sa blessure guérirait d'elle-même ?

Non sans douleur, elle se tordit le cou pour inspecter la plaie. Elle sentait mauvais, et, à chacun de ses mouvements, du pus en suintait. Elle siffla, furieuse de son sort, et se servit de la force que lui donnait sa colère pour bander les muscles autour de la blessure ; de la

## PROLOGUE

sanie en coula de nouveau, accompagnée d'élancements et d'une puanteur atroce, mais, une fois l'opération terminée, la peau lui parut moins tendue ; elle pouvait voler – avec peine, et sans grande vigueur, mais elle pouvait voler. Ce soir, elle choisirait son lieu de repos avec plus de soin ; elle aurait du mal à décoller à partir de la berge où elle se trouvait actuellement.

Elle voulait se rendre directement à Trehaug dans l'espoir de localiser rapidement Malta et Reyn et de faire extraire la pointe de flèche de sa chair par un de ses serviteurs Anciens. Elle eût préféré un trajet en ligne droite, mais les épaisses forêts de la région le lui interdisaient ; dans le meilleur des cas, un dragon aurait eu peine à se poser dans une zone aussi boisée, mais, avec une aile invalide, elle avait toutes les chances de dégringoler du haut de la voûte des arbres. C'est pourquoi elle avait d'abord suivi la côte puis le fleuve du désert des Pluies ; la chasse était bonne sur les rives marécageuses et les bancs de boue, car les mammifères aquatiques sortaient de l'eau pour fouir la berge et s'y rouler, tandis que les bêtes de la forêt venaient s'y abreuver. Avec de la chance, comme la veille, elle parviendrait à fondre sur une grosse proie et à se poser facilement sur une bande de terrain en bordure du fleuve.

Dans le cas contraire, elle pourrait toujours atterrir dans les hauts-fonds avant de prendre pied sur la rive ; c'était hélas sans doute ce qui l'attendait ce soir. Et, bien que persuadée de survivre à une arrivée aussi désagréablement froide et mouillée, elle redoutait la perspective de reprendre son vol à partir de ce genre de terrain – comme elle devait le faire à présent.

Elle se rendit au bord du fleuve et se désaltéra, en fronçant les naseaux à cause du goût amer de l'eau. Une fois sa soif apaisée, elle ouvrit les ailes et s'élança en l'air.

Les ailes battant frénétiquement, elle chuta brutalement. Elle n'était pas tombée de haut, mais le choc l'ébranla violemment, disloquant sa douleur en fragments aigus qui lui poignirent tout le corps. L'air chassé de ses poumons produisit un croassement de souffrance en passant par sa gorge. Elle s'était mal reçue, les ailes encore à demi ouvertes, et elle avait touché le sol du côté sensible. Sonnée, elle resta étendue en attendant que le mal disparût ; il subsista, mais redescendit peu à peu à un niveau supportable.

Tintaglia baissa la tête jusque sur son poitrail, ramena ses pattes sous elle et replia lentement les ailes. Elle mourait d'envie de se reposer, mais alors elle se réveillerait encore plus affamée et ankylosée, et le soir tomberait. Non, elle devait prendre son essor dès maintenant ; plus elle repousserait son départ, plus ses capacités physiques diminueraient. Elle devait s'envoler tant qu'elle le pouvait encore.

Elle s'arma de courage pour résister à la souffrance et s'interdire de compenser la faiblesse qu'elle induisait : elle devait la supporter et agir comme si elle ne la sentait pas. Elle se grava cette idée dans le cerveau puis ouvrit les ailes, se ramassa et s'élança dans les airs.

À chaque battement d'ailes, elle avait l'impression de recevoir un coup de lance enflammée. Elle rugit pour exprimer sa fureur d'avoir mal, mais ne changea pas de rythme. S'élevant lentement, elle survola les hauts-fonds du fleuve jusqu'à ce qu'elle dépassât la cime des arbres qui ombrageaient l'eau. Le soleil terne la toucha, et les vents capricieux la giflèrent, lourds de la menace de pluies glaçantes. Eh bien, qu'elles viennent ! Tintaglia rentrait chez elle.

## QUINZIÈME JOUR DE LA LUNE DU POISSON

*Septième année de l'Alliance Indépendante  
des Marchands*

*De Reyall, Gardien remplaçant des Oiseaux,  
Terrilville, à Erek Grisarot*

*Message dans un cylindre normal.*

*Mon cher oncle,*

*Si je réponds si tard à ton offre, c'est que je ne m'y attendais pas du tout. Je l'ai lue et relue, et je me demande encore si je suis prêt – non, si je suis digne de ce que tu proposes. Te porter garant pour moi auprès d'un Maître de la Guilde, et me choisir en plus pour prendre en charge tes oiseaux personnels et ton pigeonnier... Comment réagir devant pareil honneur ? Je sais ce que ces pigeons représentent pour toi, j'ai assidûment étudié tes journaux d'élevage et ta documentation sur la façon dont tu as amélioré l'espèce en matière de vitesse et de vigueur. J'ai un immense respect pour ton savoir, et tu veux me confier tes oiseaux et la stratégie de croisements que tu as soigneusement mise au point ?*

*Je frémis à l'idée que tu puisses prendre mal ma question, mais je dois la poser : es-tu certain que c'est ce que tu souhaites ?*

*Si, après réflexion, tu tiens toujours à m'offrir cette aubaine, je l'accepterai et je m'efforcerai de me montrer à la hauteur de la tâche pour le restant de mes jours ! Mais sois tranquille : si tu reviens sur ta décision, je ne t'en garderai pas rancune. Le seul fait que tu m'aies jugé digne d'un*

LE VOL DES DRAGONS

*tel honneur et d'une telle responsabilité m'incite à travailler  
d'arrache-pied pour devenir le gardien que tu me crois  
capable d'être.*

*Avec mes humbles remerciements, ton neveu,*

*Reyall*

*Et, s'il te plaît, transmets à tante Detozi mes bons vœux et  
mon plaisir de la savoir heureusement mariée avec toi !*



## Fin de vie

**E**LLE OUVRIT LES YEUX sur un matin dont elle ne voulait pas. Avec répugnance, elle leva la tête et parcourut du regard la pièce. Il faisait froid dans la cabine ; le feu était éteint depuis des heures, et l'humidité glaciale du printemps anormalement frais s'était insinuée pendant qu'elle se pelotonnait sous ses couvertures élimées en attendant que la vie la quittât. Mais la vie avait subsisté pour la prendre à nouveau en embuscade et lancer contre elle le froid, l'humidité, la déception et la solitude. Les poings serrés sur la poitrine, elle tourna les yeux vers les papiers et les parchemins dont le tri l'avait occupée toute la semaine passée. L'œuvre de toute l'existence d'Alise Finbok, là, sous la forme d'une liasse : traductions de textes anciens, spéculations personnelles, copies soigneuses de vieux documents à l'encre noire, avec ses hypothèses sur les mots manquants à l'encre rouge. Privée de but, elle s'était rabattue sur le temps passé et avait tiré fierté de ses connaissances sur le sujet ; elle savait comment

les Anciens vivaient et cohabitaient avec les dragons, elle savait les noms des Anciens et des dragons d'autrefois, elle savait leurs habitudes – elle savait tant de choses sur un monde qui n'avait aucun rapport avec le sien !

Les Anciens et les dragons étaient réapparus, elle avait été témoin de ce miracle, et ils voulaient se réapproprier l'antique cité de Kelsingra pour y vivre. Tous les secrets qu'elle s'était évertuée à tirer de vieux manuscrits et de tapisseries moisiées n'avaient plus aucun intérêt ; une fois que les nouveaux Anciens atteindraient leur cité, il leur suffirait de toucher la pierre de mémoire dont elle était bâtie pour découvrir seuls tout leur passé. Tous les mystères qu'elle avait rêvé de dévoiler, toutes les énigmes qu'elle avait aspiré à résoudre avaient été percés, et elle n'y était pour rien. Elle ne servait à rien.

À sa propre surprise, elle rejeta soudain ses couvertures et se leva. Le froid la saisit aussitôt ; elle se dirigea vers ses coffres à vêtements, les grands coffres de voyage qu'elle avait préparés avec tant d'espoir durant les jours qui avaient précédé son départ de Terrilville. Ils étaient bourrés quand elle avait entamé son voyage, pleins d'affaires solides et pratiques, comme il convenait à une aventurière : corsages en coton tissé, résistant et quasiment sans dentelle, jupes fendues pour la marche, chapeaux dotés de voiles pour se protéger des insectes et du soleil, bottes de cuir robustes... Il n'en restait plus guère que des souvenirs, désormais. Les difficultés du trajet avaient amolli les tissus, ses bottes étaient éculées et prenaient l'eau, leurs lacets n'étaient plus qu'une succession de nœuds. Alise n'avait pas eu d'autre option que de faire ses lessives à l'eau acide du fleuve, et les coutures s'étaient relâchées tandis que les ourlets s'effiloçaient. Elle sortit des habits usés

sans se soucier de l'aspect qu'elle aurait : nul ne la regarderait, de toute façon. Elle en avait définitivement fini de s'inquiéter de son apparence ou de l'opinion des autres sur elle.

Une robe d'Ancien, cadeau de Leftrin, pendait à un crochet. C'était le seul de ses vêtements qui avait conservé ses couleurs vives, sa souplesse et son moelleux ; elle mourait d'envie de s'envelopper de sa chaleur, mais elle ne put se résoudre à l'enfiler. Kanaï l'avait dit clairement : elle n'était pas une Ancienne, elle n'avait aucun droit sur la cité de Kelsingra, aucun droit sur rien qui appartînt aux Anciens.

Amertume, peine et résignation devant la réalité décrite par Kanaï formaient une boule dure qui lui nouait la gorge ; elle regarda fixement la robe jusqu'à ce que les larmes qui perlaient à ses yeux la fissent miroiter. Son chagrin s'approfondit lorsqu'elle songea à l'homme qui la lui avait donnée – son capitaine de vivenef, Leftrin. Malgré leurs différences de statut social, ils étaient tombés amoureux pendant le rude voyage qui les menait vers l'amont du fleuve. Pour la première fois de sa vie, un homme admirait son intelligence, respectait son travail et la désirait physiquement ; il avait suscité une même passion chez elle et l'avait éveillée à tout ce qui peut exister entre un homme et une femme ; il avait créé en elle des désirs dont elle ignorait tout jusque-là.

Et puis il l'avait abandonnée, seule dans une mesure...

*Arrête ! Cesse de te plaindre.* Elle regarda la robe Ancienne et s'efforça de se rappeler le merveilleux moment où Leftrin lui avait offert ce présent inestimable, héritage familial qu'il avait partagé avec elle sans un remords. Et elle l'avait porté comme une armure contre le froid, le vent, et même la solitude,

sans une pensée pour son importance historique. Comment avait-elle pu oser reprocher aux gardiens de vouloir quelque chose d'aussi chaud et imperméable que ce « présent inestimable » dont elle avait joui si souvent ? Et Leftrin ? Le rendait-elle responsable de sa solitude ? *Hypocrite !*

Leftrin n'avait pas eu le choix : il devait redescendre à Cassaric acheter des provisions. Il ne l'avait pas abandonnée : c'était elle qui avait choisi de rester parce que, croyait-elle, noter tout ce qu'elle voyait dans la cité intacte était plus intéressant que demeurer à ses côtés. C'était sa décision à elle, et Leftrin l'avait respectée ; et maintenant, elle le lui reprochait ? Il l'aimait ; que voulait-elle de plus ?

L'espace d'un instant, elle faillit accepter cette conclusion. Un homme qui l'aimait : qu'attendait-elle d'autre de la vie ? Puis elle serra les dents comme si elle s'apprêtait à arracher un pansement d'une blessure à demi cicatrisée.

Non, ce n'était pas assez. Pas pour elle.

Le temps était venu de renoncer aux faux-semblants, d'en finir avec cette existence, de cesser de se répéter que, quand Leftrin reviendrait – s'il revenait –, il lui dirait qu'il l'aimait, et tout irait bien. Que pouvait-il aimer chez elle ? Au-delà des oripeaux, qu'y avait-il en elle de réel qui pût lui valoir l'amour de Leftrin ? Qui pouvait s'accrocher à l'espoir que quelqu'un d'autre redonnerait du sens à sa vie ? Quel parasite avait besoin de quelqu'un d'autre pour valider son existence ?

Manuscrits, croquis, papiers et vélins s'empilaient en liasses bien nettes là où elle les avait posées ; toutes ses recherches, tous ses écrits l'attendaient près de la cheminée, mais l'envie de les brûler l'avait quittée. Elle avait failli s'y abandonner la veille au soir, plongée



Composition et mise en page



N° d'édition : L.01EUCN000486.N001  
Dépôt légal : avril 2013